

**Le texte
à dominante
narrative**

Objectifs :

Au terme de cette unité ,chacun de nous devra être en mesure :

- de déterminer le type de texte narratif.
- de déterminer le schéma narratif d'un récit.
- de déterminer le schéma actanciel d'un récit.
- de maîtriser les temps du récit.
- de différencier la narration et la description
- de passer d'un texte descriptif à un texte narratif.
- D'appliquer les différentes théories sur le récit.

Introduction à l'analyse structurale des récits.

Innombrables sont les récits du monde. C'est d'abord une variété prodigieuse de genres, eux-mêmes distribués entre des substances différentes, comme si toute matière était bonne à l'homme pour lui confier ses récits : le récit peut être supporté par le langage articulé, oral ou écrit, par l'image, fixe ou mobile, par le geste et par le mélange ordonné de toutes ces substances ; il est présent dans le mythe , la légende, la fable , le conte , la nouvelle, le drame , la comédie , la pantomime, le tableau peint (que l'on pense à la Sainte Ursule de Cavepaccio), le vitrail, le cinéma , les comics , le fait divers , la conversation. De plus , sous ses formes presque infinies , le récit commence avec l'histoire même de l'humanité ; il n'y a jamais eu nulle part aucun peuple sans récits ; toutes les classes , tous les groupes humains ont leurs récits , et bien souvent ces récits sont goûtés en commun par des hommes de culture différente , voire opposée : le récit se moque de la bonne et de la mauvaise littérature : international , trans-historique , transculturel , le récit est là , comme la vie.

Roland Barthes.

- Recherchez dans le dictionnaire la signification des mots suivants :

Fable – conte – légende – mythe – nouvelle – histoire - tragédie – comédie – pantomime – vitrail – comics – récit - fable – épopée – le fait divers.

Le récit *Grille sémique*

<i>lexèmes</i>	<i>sèmes</i>							
	<i>réel</i>	<i>long</i>	<i>oral</i>	<i>morale</i>	<i>tragique</i>	<i>merveilleux</i>	<i>héroïsme</i>	<i>Sans parole</i>
<i>Fable</i>	-	-	+ -	+	+ -	+	+ -	-
<i>Conte</i>	-	-	+ -	+	+ -	+	+	-
<i>Légende</i>	-	+	+ -	+	+ -	+	+ -	-
<i>Epopée</i>	+ -	+	+ -	+	+ -	+	+	-
<i>Mythe</i>	-	+ -	+	+	+	+	+	-
<i>Nouvelle</i>	+ -	-	-	-	+ -	+ -	-	-
<i>Histoire</i>	+ -	+ -	+ -	+	+ -	+ -	+ -	-
<i>Tragédie</i>	-	+	+ -	+	+	-	+	-
<i>Comédie</i>	+ -	+	+ -	+	-	-	+ -	-
<i>pantomime</i>	+	-	-	+ -	+ -	+ -	+	+

Texte 1.

Chasse à la gazelle.

Un jour, avant d'arriver à Fort-Flatters, Ali remarqua des traces qu'il reconnut aussitôt. Deux gazelles étaient passées depuis peu. Deux gazelles ! Le camion les prit en chasse. Vers le milieu de l'après-midi, Moulay et Ali les virent enfin. Elles se promenaient parmi les arbustes qui poussaient misérablement dans ce désert.

« vivante, je la veux vivante », avait demandé Yaminata.

Déjà Ali chargeait sa carabine italienne. Il riait par ses yeux. Il riait par ses dents.

Le camion roulait lentement ; le graisseur ouvrit la portière. Attentif, il s'installa, un pied posé sur l'aile rayée par le sable.

Moulay ordonna : « pose ce fusil ! Vivante ! Yaminata veut une gazelle vivante... »

Les deux gazelles dressèrent leur museau pointu ; elles regardèrent l'ennemi en face. Elles détalèrent en évitant les dunes fermes qui auraient permis au camion de passer. Elles coupèrent par une sorte de plateau rouge. Mais au bout de ce plateau, il y avait d'autres dunes, de vraies dunes celles-là, énormes, hautes d'une cinquantaine de mètres.

La poursuite commença.

Le camion fonçait, toute sa ferraille grinçant joyeusement. Nerveux, Moulay accélérât : son pied défonçait le plancher ; le volant lui battait les poignets et la poitrine. Il scrutait l'horizon, impatient et plein d'espoir. Mais les gazelles, lancées peuvent atteindre la vitesse de quatre-vingt kilomètres à l'heure.

Cependant, la distance » diminuait, les gazelles se rapprochaient.

La plus petite se détacha ; faible, épuisée, elle s'avoua vaincue ; son cœur allait éclater. Elle s'assit sagement. Sa tête se pencha doucement. Elle regarda longuement ses ennemis, et mourut en pleurant.

*D'après Malek Haddad, « Je t'offrirai une gazelle ».
(Ed. R. Julliard).*



Texte 2.

Le piano de Cécile

« Raymond, les enfants ont absolument besoin de vêtements d'hiver. IL faut des chaussures et du linge ; et le loyer doit être payé dans six semaines ! Nous n'y arriverons jamais ».

Papa fit un long soupir : « J'ai pensé emprunter de l'argent au mont -de- piété, en y déposant quelque chose.

- je ne dis pas non , mais quoi ?
- Le piano, par exemple.
- Bien sûr, le piano...
- Je le ferai enlever demain.

Le lendemain matin, quand nous revîmes de l'école, la piano était parti. Ma sœur, depuis la rentrée, partageait son temps entre ses leçons de musique et l'école, où je la prenais au passage. Elle dit : « Où est mon piano ? »

Maman soupira , l'air gêné : « il est en réparation ».

- Mais il n'était pas cassé.

Elle éclata en sanglots. Papa fronçait les sourcils et tirait sur sa moustache. Cécile refusa de déjeuner et même d'aller en classe. Elle s'était réfugiée à plat ventre sous un lit et ne cessait de pleurer. Vers le soir, père eut avec maman un entretien à voix basse :

« Je porterai nos deux montres ; elles sont en or, toutes les deux. Et je reprendrai le piano...

- Mais , Raymond, le transport seul va nous enlever une bonne partie de la somme !
- Tant pis ! Je me suis trompé. Je mettrai aussi ta bague et mon épingle de cravate. Mais je ne peux pas supporter d'entendre pleurer cette petite. »

Le lendemain, les déménageurs étaient dans l'escalier. Le piano retrouva sa place et Cécile sa gaieté.

D'après Georges Duhamel, « Le notaire du Havre »



Texte 3.

Une servante dévouée.

Un soir d'automne , on revint à la maison par les près. Des bœufs , étendus au milieu du gazon, regardaient tranquillement ces quatre personnes passer. Dans la troisième prairie, quelques-uns se levèrent, puis se mirent en rond devant elles.

« Ne craignez rien ! » dit Félicité.

Elle caressa le dos de celui qui se trouvait le plus près . Il s'en alla , et les autres le suivirent.

Mais quand le pré suivant fut traversé, un beuglement formidable s'éleva. C'était un taureau que cachait le brouillard. Il avança vers les deux femmes. Mme Aubain allait courir.

« Non ! non ! moins vite ! » , recommanda Félicité.

Les deux femmes pressaient le pas cependant, et entendaient par derrière un souffle sonore qui se rapprochait.

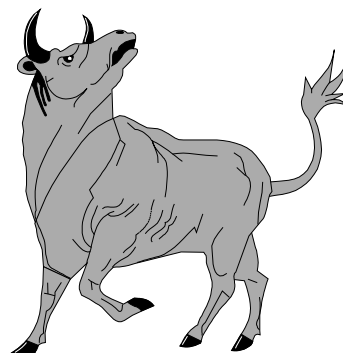
Ses sabots , comme des marteaux, battaient l'herbe de la prairie ; voilà qu'il galopait maintenant. Félicité se retourna, et elle arrachait à deux mains des plaques de terre qu'elle lui jetait dans les yeux. Il baissait le mufle, secouait les cornes , et tremblait de fureur en beuglant horriblement.

Mme Aubain, au bout du pré avec ses deux petits , cherchait comment franchir la clôture. Félicité reculait toujours devant le taureau ; elle lui lançait des mottes de gazon, tandis qu'elle criait :

« Dépêchez-vous ! dépêchez-vous ! »

Le taureau avait acculé Félicité contre une barrière , une seconde de plus , il l'éventrait. Elle eut le temps de se glisser entre deux barreaux, et la grosse bête , toute surprise, s'arrêta

D'après Gustave Flaubert, « Un cœur simple »



Texte 4.

Une panne.

J'aperçus par terre , juste sous la voiture, une grande tache noire. Il n'y avait pas de doute possible, c'était l'automobile qui avait perdu une partie de son liquide. Cela me parut si grave que je courus prévenir mes parents.

Mon père vint au garage, en essayant de cacher son inquiétude et considéra longuement la tache. Ma mère et moi retenions notre respiration. Il se baissa, trempa son doigt et alla l'examiner au grand jour.

« C'est de l'huile , dit-il d'une voix grave. Elle provient sûrement du moteur. »

Aussitôt, il essuya son doigt et partit sans donner d'explication. Il avait un air si préoccupé que ma mère n'osa pas le questionner. Nous l'attendîmes en silence, assis sur le marchepied. De temps en temps, ma mère soupirait :

« Ah ! C'était trop beau ! J'étais sûre qu'elle attraperait quelque chose. Passer tout l'hiver dans un garage sans feu ! »

Au bout d'une heure, mon père revint avec un petit bonhomme qui portait une caisse à outils. Le petit homme se gratta le menton et dit, après quelques instants de réflexion :

« ouais ! »

Il se mit à déballer ses outils.

« C'est sûrement une fuite , dit-il. Peut-être la boîte de vitesse, peut-être le pont. Je vais regarder. »

Il se glissa sou l'auto. On ne voyait plus ses pieds. Pendant un long moment, il ne bougea plus . A la fin, mes parents se regardèrent inquiets.

« Alors, ça va ? » dit mon père en se penchant.

Après un instant, la voix du mécanicien répondit :

« Moi, ça va. C'est votre voiture qui ne va pas

- C'est grave ?

- Justement, je n'en sais rien. Je ne trouve pas la fuite. »

Il se passa un long moment d'attente et puis, brusquement, le petit homme couché sous la voiture s'écria :

« ça y est . J'ai trouvé. C'est le bouchon de carter qui fermait mal. Il suffisait de le revisser un peu ».



D'après Jean Lhote, « La communale »

(Ed. du Seuil)

Le type textuel narratif s'articule dans le conte, la nouvelle, le roman, le récit, le fait divers, la fable, la bande dessinée, le film, la publicité narrative, les blagues, les procès-verbaux d'accident. On utilise le type textuel narratif à chaque fois que l'on parle pour dire ce que l'on fait ou ce que fait quelqu'un.

Le but du texte à dominante narrative est de raconter pour intéresser, séduire, distraire, faire rêver...

1. Morphologie du texte à dominante narrative.

L'analyse globale des textes 3 et 4 nous permettra de distinguer les types dominants dans le texte à dominante narrative.

Texte 3. « Une servante dévouée »	Texte 4. « Une panne »
<p>Le texte démarre par une situation stable : la famille revient à la maison par les prés. Tout semble calme.(1^{er} paragraphe)</p> <p>La détérioration intervient lorsque la famille parvient au pré suivant : « Mais quand le pré suivant fut traversé, un beuglement formidable s'éleva » (2^{ème} paragraphe)</p> <p>La famille est menacée. Un danger menace Mme Aubain et ses enfants. (3^{ème} paragraphe) – le taureau menaçant-</p> <p>Félicité, la servante se dévoue pour sauver la vie des personnes menacées.</p> <p>Tout est bien qui finit bien. La servante a réussi à sauver sa vie et celle des autres. (dernier paragraphe). La situation redevient stable.</p>	<p>La situation de départ est marquée par la découverte d'une grande tache noire sous la voiture, ce qui suscite l'inquiétude de l'enfant qui va avertir ses parents. (1^{er} paragraphe).</p> <p>Cette inquiétude grandit avec l'arrivée des parents. (2^{ème} paragraphe) .- Il avait un air si préoccupé... Nous l'attendîmes en silence. Ma mère soupirait. –</p> <p>Le père va rechercher de l'aide : « Au bout d'une heure, mon père revint avec un petit bonhomme... » (3^{ème} paragraphe. L'inquiétude se prolonge jusqu'à la fin du 3^{ème} paragraphe.</p> <p>Le dénouement est heureux puisque l'origine de la tache a été découverte : « c'est le bouchon de carter... il suffisait de le revisser un peu ». La situation redevient stable.</p>

L'analyse des éléments retenus dans le tableau nous laisse constater que les deux textes n'évoluent pas de la même manière :

- les situations de départ ne sont pas semblables : dans le texte : « une servante dévouée » le texte démarre par une situation stable alors que le texte : « Une panne » a pour point de départ une situation d'inquiétude, une situation détériorée par la présence de la tache.
- Le texte 3 voit la situation se détériorer et la menace commence à peser sur les membres de la famille, alors que dans le texte 4 la situation va s'améliorer.
- Deux points de similitude apparaissent :
 - que cela soit dans le 3^{ème} ou le 4^{ème} texte c'est l'intervention d'un médiateur qui permet l'amélioration de la situation : **Félicité** aide la famille Aubain à sa sauver (3^{ème} texte) , **le mécanicien** trouve l'origine de la panne (4^{ème} texte).
 - Les deux textes ont un dénouement heureux, c'est à dire une situation stable ou d'équilibre.

Le texte 3 est **du type ascendant** . L'amélioration se produit grâce au héros soit grâce à l'intervention d'un médiateur ou auxiliaire. Il répond au schéma suivant :

Situation de déséquilibre → *amélioration* → *rééquilibre*

Le texte 4 est **du type cyclique**. Partant d'une situation stable (équilibre) on revient à la fin du récit vers un autre équilibre. Le retour à une situation stable s'opère aussi grâce à l'intervention d'un auxiliaire ou adjuvant. On y retrouve le schéma suivant :

Situation stable → *danger* → *malheur* → *secours* → *situation stable*

L'analyse globale du texte 1 « Chasse à la gazelle » nous fait découvrir un autre schéma.

Le texte débute par une situation normale : « Ali le chauffeur remarqua des traces de gazelles . Moulay veut une gazelle vivante pour l'offrir à Yaminata ».

La situation tend à s'améliorer lorsque le camion prend en course les deux gazelles . « la poursuite commença - La distance diminuait- les gazelles se rapprochèrent – la plus petite se détacha – elle s'assit sagement. »

Malgré toutes les peines du chauffeur et de son graisseur le manque n'est pas comblé : « elle regarda longuement ses ennemis et mourut .. »

Les deux hommes ne sont pas parvenus à attraper une gazelle vivante.

Dans ce récit on découvre un autre schéma ce qui nous met en présence d'un autre type de récit. Il est du *type descendant*.

Situation normale → *détérioration* → *manque*

En étudiant le conte *Denise Paulme(1)* et partant du même principe de base que *Propp* , c'est –à – dire retenant pour unité d'analyse une action ou fonction, mais écartant l'ordre immuable des séquences ,elle parvient à une classification susceptible de couvrir un éventail beaucoup plus large. Partant des structures elle a dégagé six types qui vous seront présentés de manière plus détaillée lorsque nous allons aborder l'étude du conte. Mais il faut retenir que le conte n'est qu'un récit particulier mais tous les deux obéissent dans l'ensemble aux mêmes principes en ce qui concerne les schémas narratif et actanciel. La grille sémique présentée ci-dessus nous renseigne davantage sur les nuances qui existe entre un récit simple et un conte.

(1) Denise Paulme, La mère dévorante. Essai sur la morphologie des contes africains . Paris, éd. Gallimard, 1976

2. Analyse structurale du récit..

a. le schéma narratif.

L'analyse du texte 3 « Une servante dévouée » va nous permettre de mieux comprendre le fonctionnement du récit. Le schéma narratif a trait aux différents moments du récit : situation initiale – transformation – situation finale.

Pour accomplir ce travail nous allons nous appuyer sur la trame suivante :

Grille d'analyse.

<u>Situation initiale</u>	Qui ? Où ? Que veut le héros ?	« on » placé ici pour « la famille Aubain. Les prés. Revenir à la maison.
<u>Élément modificateur</u>	Mais... IL arrive quelque chose.	Au pré suivant on entendit un beuglement formidable.
<u>Transformation</u>	La situation a changé. Qu'est ce qui se passe alors ?	Le taureau menace les membres de la famille. Il est furieux. La menace plane sur les deux femmes et leurs petits.
<u>Élément de résolution</u>	Que va-t-il falloir faire ?	Félicité reculait et lançait des mottes de gazon dans les yeux du taureau pour ralentir sa course . La situation se dégrade.
<u>Situation finale</u>	On retrouve les personnages mais quelque chose est différent de la situation initiale. Le problème est résolu, il y a « équilibre	Le taureau est stoppé net par la barrière. Les personnes menacées sont sauvées et se trouvent de l'autre côté de la barrière.

Quand on demande à des élèves de résumer un récit oralement ou par écrit, ou encore en le transformant en une suite de dessins, on insiste sur le fait de ne garder que l'essentiel...

Mais qu'est-ce qui est essentiel ? Comment le repérer ? La recherche des étapes du schéma narratif constitue un outil efficace pour résumer un récit. Après avoir repérer des étapes , l'élève sera davantage en mesure de la « résumer » par une phrase orale ou écrite , ou par un dessin.

Ce qui va suivre peut servir d'exemple.

Etat initial.

Un soir d'automne, on revint à la maison par les près. Des bœufs, étendus au milieu du gazon regardaient tranquillement ces quatre se mirent en rond devant elles.

« Ne craignez rien ! » dit Félicité.

Elle caressa le dos de celui qui se trouvait le plus près. Il s'en alla, et les autres le suivirent.

Transformation

Mais quand le pré suivant fut traversé, un beuglement formidable s'éleva. C'était un taureau que cachait le brouillard. Il avança vers les deux femmes. Mme Aubain allait courir.

« Non ! non ! moins vite ! », recommanda Félicité.

Les deux femmes pressaient le pas cependant, et entendaient par derrière un souffle sonore qui se rapprochait.

Elément de résolution

Ses sabots , comme des marteaux, battaient l'herbe de la prairie ; voilà qu'il galopait maintenant. Félicité se retourna, et elle arrachait à deux mains des plaques de terre qu'elle lui jetait dans les yeux. Il baissait le mufle, secouait les cornes , et tremblait de fureur en beuglant horriblement.

Mme Aubain, au bout du pré avec ses deux petits , cherchait comment franchir la clôture. Félicité reculait devant le taureau ; elle lui lançait des mottes de gazon , tandis qu'elle criait :

« Dépêchez-vous ! dépêchez-vous ! »

Situation finale

Le taureau avait acculé Félicité contre une barrière, une seconde de plus , il l'éventrait. Elle eut le temps de se glisser entre deux barreaux , et la grosse bête , toute surprise, s'arrêta.

Selon que le récit soit plus ou moins long, la situation finale 1 va devenir la situation initiale 2, etc. C'est ce qui va assurer la relance du récit. Et ainsi les situations finales intermédiaires vont se transformer en situations initiales alimentées par l'intervention d'éléments modificateurs nouveaux tels que nous les rencontrons dans les romans.

Les différentes phases du schéma narratif

- situation initiale
- élément modificateur.
- Transformation.
- Élément de résolution (dégradation ou amélioration)
- Situation finale.

La structure narrative du récit peut aussi se présenter sous la forme :

- Situation initiale 1.
- Élément modificateur 1.
- Situation finale 1 /situation initiale 2.
- Élément modificateur 2.
- Situation finale 2
- Etc.

b. Le schéma actancier

Le schéma actancier réfère au système des personnages. D'après les théoriciens de la littérature, on définit une typologie des personnages en fonction de leurs actions , de leurs rôles dans l'histoire relatée. Plusieurs typologies des actants ont été proposées. Nous retenons en ce qui nous concerne celle de Greimas.

Le modèle actancier de Greimas.

Tout récit manifeste, quoique sous des formes très variées, une même configuration de personnages –types (actants) définis suivant leurs relations et les fonctions qu'ils jouent dans le récit, les actants désignant les différents personnages vus sous l'angle de la grammaire narrative.

Le modèle de Greimas retient six (6) actants.

Destinateur → objet → Destinataire

Adjuvant → Héros sujet → Opposant

Le destinataire est celui qui met en branle le récit. Il définit l'objet de la quête et appelle un héros susceptible de ramener l'objet manquant.

L'objet est ce qui est recherché : c'est l'objet de la quête.

Le héros est celui qui, à l'appel du destinateur passe avec lui un contrat et se met en devoir de ramener l'objet de la quête, d'accomplir la tâche.

L'opposant est celui qui va entraver la quête du héros.

L'adjuvant est celui qui va faciliter la quête , qui aide le héros à accomplir sa tâche.

Le destinataire est celui qui reçoit l'objet de la quête.

Pour découvrir comment se répartissent les différents rôles actanciels d'un récit, on lui appliquera les questions suivantes :

Qui (destinateur) manque de quoi (objet) ?

Qui (destinataire) obtient quoi (objet) ?

Qui (héros) moyennant l'engagement dans une quête permet le passage du manque à l'obtention ?

Qui (adjuvant) favorise la quête ?

Qui (opposant) entrave la quête ?

L'auxiliaire (adjuvant) , le héros et l'opposant (l'adversaire) sont des *actants*. Ce terme a été préféré à celui de personnage car il s'agit plutôt que de se livrer à une analyse psychologique des personnages de type traditionnel, de recenser tous les intervenants d'un récit. Or ces intervenants ne relèvent pas toujours de l'humain. C'est pourquoi le terme d '*actant*' a été jugé plus adéquat

Remarque : Un personnage – acteur peut jouer plusieurs rôles actanciels : destinataire et destinataire. Plusieurs personnages – acteurs peuvent ensemble remplir un seul rôle actanciel : opposant = groupe de personnages. Un rôle actanciel peut être assumé par une instance inanimée : opposant la conscience du héros. Un héros est complexe lorsqu’il est constitué par plusieurs récits qui s’enchâssent l’un dans l’autre, par exemple tel personnage qui sera dans le récit 1 le héros pourrait se trouver en position de destinataire dans le récit 2.

Comment reconnaître les différents actants dans un récit.

1. Sujet ou héros.	Le personnage principal
2. L’objet (l’objet de la quête)	Ce que le héros recherche (qui peut être un objet, une personne, une idée abstraite)
3. Le destinataire	C’est lui qui peut donner au héros le bien désiré.
4. Le destinataire	Celui pour qui combat le héros.
5. L’adjuvant ou l’auxiliaire.	C’est celui qui vient en aide au héros et qui peut être un ami, une fée , un personnage quelconque.
6. L’opposant ou l’adversaire.	C’ est l’actant qui s’oppose au héros , qui entrave son action.

Dans l’absolu il y a relation d’antonymie entre :

*destinataire =/= destinataire.

*adjuvant =/= opposant.

* objet =/= héros sujet

Remarque : L'utilisation de ces théories au niveau des élèves du 2^{ème} palier et même de ceux du 3^{ème} doit se faire avec beaucoup de circonspection. Le talent de l'enseignant sera son aptitude à simplifier ces schémas . Les enfants ne peuvent réellement comprendre , assimiler qu'un schéma avec 4 actants : sujet – objet – adversaire – auxiliaire.

Analysez le texte 3 , « Une servante dévouée » pour retrouver le système des personnages. Pour cela essayez de compléter le tableau du schéma actanciel suivant :

	Intuition de lecture	Application du questionnaire
Le héros	Félicité	La famille Aubain. (les deux femmes et leurs enfants)
L'objet de la quête	En prenant comme héros Félicité, on ne parvient pas à repérer l'objet de la quête. Par conséquent il est impossible d'établir une matrice avec pour héros sujet « Félicité »	Rentrer sans incident à la maison
L'adjuvant		Félicité
L'opposant		Le taureau furieux et menaçant
Le donateur		La famille Aubain
Le bénéficiaire		La famille Aubain

Spontanément, on a choisi « Félicité » comme personnage central du récit, car à la première lecture son rôle dans l'histoire est plus prépondérant que des autres personnages. Elle s'oppose tout au long du récit au taureau qui menace les autres personnages qui semblent tenir un rôle presque passif.

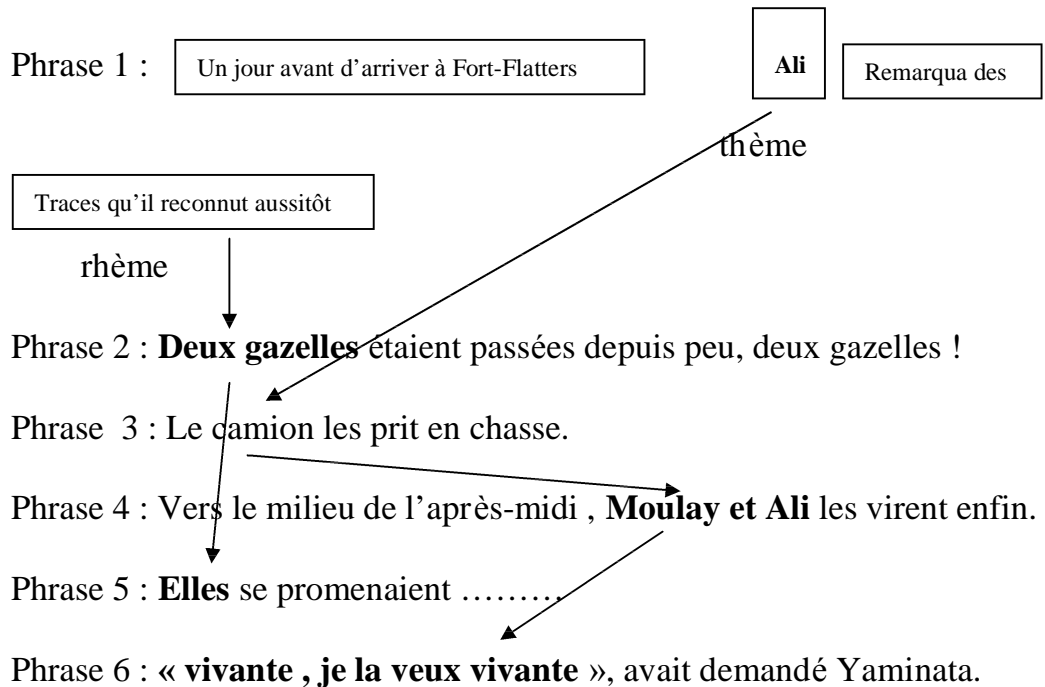
Si on veut établir une matrice autour de « Félicité » héros - sujet on ne parvient pas à repérer les fonctions des autres personnages.

Il est possible de bâtir une autre matrice autour du couple : famille / retour à la maison qui est l'objet de la quête.

« Félicité » est alors dans le récit comme adjuvant en s'opposant au taureau et aide ainsi les quatre personnes à réaliser l'objet de la quête : le retour à la maison sains et saufs.

c. La progression de l'information.

Analyse du texte 1. « Chasse à la gazelle »



L'analyse des éléments mis en relief laisse ressortir ce qui suit :

le thème est annoncé dès la première phrase : **Ali**. Il est repris à la troisième implicitement (camion pour « Ali et Moulay ») après un saut remarqué au niveau de la deuxième phrase.

Le thème de la deuxième phrase est issu du rhème de la première :

Traces —————> deux gazelles. Ce thème ne réapparaît qu'à la sixième phrase sous la forme d'un pronom « elles ».

Comme il y a une rupture dans le thème, c'est-à-dire que certaines étapes sont perturbées, on dira que la progression est avec sauts ou avec des trous thématiques.

*Analysez le reste du texte pour faire ressortir la progression thématique des paragraphes restants.

Définissez le type de progression du dernier paragraphe.

d. La cohérence.

L'analyse du même texte fait apparaître les éléments suivants :

- le système de reprise porte prioritairement sur « les actants » par pronominalisation (il ... les .. elles ...la ...) et substitutions lexicales (le graisseur... l'ennemi ... la plus petite) , on remarque même une expansion « Ali et Moulay ».
- La cohérence du texte est également assurée par la présence d'articulations logiques et chronologiques : Un jour – avant – aussitôt- vers le milieu de l'après-midi – enfin – déjà - Mais - cependant – mais – et .
- L'emploi des verbes au passé : passé simple utilisé alternativement avec l'imparfait pour les passages descriptifs à l'intérieur du récit et les actions qui se prolongent.

e. Les autres éléments de cohérence.

Dans ce texte on relève surtout des verbes d'action : arriver – remarquer - passer – prendre en chasse – se promener charger – rouler – ouvrir détailler couper – etc.

La cohérence du texte est aussi assurée par la présence d'un ensemble sémantique tendant à refuser la chasse à la gazelle :

Sentiment de sympathie de l'auteur envers les gazelles.

Elles se promenaient (vision de deux paisibles gazelles).

Elles regardèrent l'ennemi.

La plus petite vaincue.

Elle s'assit sagement.

Sa tête se pencha doucement.

Elle mourut en pleurant

L'agressivité des deux hommes.

Le camion les prit en chasse.

Ali chargeait sa carabine.

Il riait par les yeux.

Il riait par les dents .

Elles regardèrent l'ennemi.

Nerveux, impatient

- Dans ce texte , on relève les types de phrases déclaratives , exclamatives et impératives.
(Ali remarqua des traces qu’il reconnut aussitôt – deux gazelles ! – Pose ce fusil !
- La ponctuation est variée : point , point d’exclamation, guillemets, points de suspension, virgule , point virgule.
- On note aussi la présence de circonstants :
 - adverbes et locutions adverbiales : aussitôt – vers le milieu de l’après-midi –lentement ...)
 - subordonnées : qu’il reconnut ... - qui poussaient ...
 - groupes nominaux : leur museau pointu - les dunes fermes – une sorte de plateau rouge , etc.

Ces élément précisent où , quand, comment se passent les différentes actions . Les expansions du nom se retrouvent beaucoup plus dans les passages descriptifs.

* Etudiez les phrases du paragraphe 4. Quel est l’effet recherché par l’auteur à ce niveau du texte ? Quel procédé utilise-t-il ?

3. La narration et la description dans le récit.

Le récit n’est pas seulement une suite d’événements qui se succèdent l’un après l’autre selon un ordre bien défini, mais il est aussi composé d’autres éléments parmi lesquels on retrouve des passages descriptifs . Afin de mieux comprendre le fonctionnement du récit sous ses aspects narratif et descriptif, essayons de les retrouver dans le texte vu précédemment : « chasse à la gazelle ».

La narration	La description
Ali remarqua des traces qu’il reconnut. Le camion les prit en chasse Moulay et Ali les virent...	Deux gazelles étaient passées Elles se promenaient Qui poussaient.... Ali chargeait.... Il riait.... Il riait... Le camion roulait lentement
Le graisseur ouvrit Il s’installa...	

<p>Les deux gazelles dressèrent ... Elles regardèrent... Elles détalèrent... Elles coupèrent... La poursuite commença Le camion fonçaitMoulay accélérait La plus petite se détache.. elle s'avoua vaincue . Elle s'assit ... sa tête se pencha .. Elle regarda Et mourut</p>	<p>Il y avait Son pied défonçait.... Le volant lui battait.... Il scrutait</p>
--	---

On remarque que dans la partie narrative il y a un enchaînement chronologique des actions Les verbes sont au passé simple. Changer l'ordre des phrases en gêne la compréhension. (si on venait par exemple à placer le verbe « mourir » avant le verbe « regarder » le sens du récit serait altéré) et le récit va perdre son équilibre.

Pour les passages descriptifs, l'auteur a surtout utilisé l'imparfait. L'auteur choisit la progression du texte. Modifier l'ordre des phrases n'en gêne pas la compréhension.

Exemple : observons le passage suivant tel qu'il se présente initialement dans le texte :

Nerveux, Moulay accélérât : son pied défonçait le plancher ; le volant lui battait les poignets et la poitrine .

Nous pouvons le réécrire autrement sans que le sens ne soit altéré.

Nerveux, Moulay accélérât :le volant lui battait les poignets et la poitrine ; son pied défonçait le plancher.

Dans le texte, on relève une phrase au présent : « Mais les gazelles , lancées **peuvent** atteindre la vitesse de quatre-vingt kilomètres à l'heure ».

Cette phrase annonce une vérité universelle. Le présent employé est le présent intemporel. Cette phrase enchâssée à l'intérieur du récit a pour effet de montrer l'allure à laquelle se déroule la poursuite infernale en plein désert à travers les dunes de sable mais elle n'appartient pas à la trame du récit.

4. Narration et discours.

Dans le texte « chasse à la gazelle » nous constatons l'enchâssement de deux situations de communication :

1. le narrateur au lecteur pour raconter l'histoire des gazelles poursuivies .
2. Moulay à Ali pour lui ordonner certains actes.

** Essayons ensemble de repérer les éléments de la situation de communication dans le texte « chasse à la gazelle ».*

L'émetteur

Le destinataire

Le message

L'enjeu

Le canal

Le contexte.

5. Lecture du texte à dominante narrative.

Traditionnellement les manuels procèdent au contrôle de la compréhension au moyen de réponses à des questions. D'autres activités peuvent servir à évaluer la compréhension d'un texte. En appliquant les données théoriques vues précédemment , on peut élaborer des outils qui traduiront le degré de compréhension du lecteur.

S'agissant du texte narratif, il sera utile de vérifier si le lecteur réussit à repérer :

- le schéma narratif.
- Le schéma actanciel.
- Les éléments de cohérence.

Pour ce faire , il est nécessaire de procéder à la confection d'outils devant servir à cibler un élément particulier du texte.

a. Mise en évidence de la structure d'un texte narratif.

Texte 1. « Chasse à la gazelle ».

En utilisant la grille suivante essayez de mettre en évidence la structure narrative du texte.

<p>1. Situation initiale. Les lieux – le moment – le but- les personnages</p>	<p>.....</p>
<p>2. L'élément modificateur.</p>	<p>.....</p>
<p>3. La transformation</p>	<p>.....</p>
<p>3. l'élément de résolution</p>	<p>.....</p>
<p>4. La situation finale</p>	<p>.....</p>

b. Mise en évidence du schéma actanciel du texte narratif.

En utilisant la grille ci-dessous , essayez de retrouver les différents personnages du texte et ce qu'ils font.

<p>Le(s) personnage(s) principal (aux)</p>	<p>.....</p>
<p>L'objet de la quête</p>	<p>.....</p>
<p>Les adjuvants</p>	<p>.....</p>
<p>Les opposants</p>	<p>.....</p>
<p></p>	<p></p>

Correction des exercices

Exercice 1. Page 17.

Progression thématique du reste du texte « Chasse à la gazelle ».

2^{ème} paragraphe.

Déjà Ali chargeait sa carabine. Il riait par ses yeux. Il riait par ses dents.

Le camion roulait lentement ; le graisseur ouvrit la portière. Attentif, il s'installa , un pied posé sur l'aile rayée par le sable.

Dans ce paragraphe on remarque une progression à thème constant : Ali est le thème de la première phrase. Le même thème est repris tout au long du paragraphe à l'aide de substitutions pronominales et lexicales : « il » - « le graisseur ».

Le même type de progression est retrouvé dans le dernier paragraphe :

Thème : la plus petite puis substitutions pronominales : « elle »

Le troisième paragraphe est caractérisé par une progression à sauts : le thème de la seconde phrase n'est ni celui de la précédente ni issu de son rhème.

Exercice 1. Page 21.

La situation de communication :

Emetteur	L'auteur du texte: Malek Haddad
Destinataire	Celui ou ceux qui vont lire le texte. Ici le destinataire est mal défini.
Message	L'information transmise au lecteur éventuel : « Une scène de chasse à la gazelle un peu particulière »
Enjeu	S'agissant d'un texte narratif, l'intention de l'auteur est de raconter une histoire .
Canal	Il s'agit d'un texte écrit avec ses caractéristiques, son code , ses règles.
Contexte	Aucune référence aux normes culturelles n'est fournie. On ne sait dans quel contexte a été produit ce texte ni l'œuvre qui le contient. Dans ce cas il convient de référer au contexte historique.

Exercice 1. Page 22.

Structure narrative du texte « Chasse à la gazelle ».

1. Situation initiale * les lieux • le but • le moment • les personnages	Le désert saharien. Près de Fort-Flatters. Attraper une gazelle vivante. Vers le milieu de l'après- midi Ali et Moulay
2. L'élément modificateur	Des traces de deux gazelles.
3. la transformation	La chasse commença. (le camion les prit en chasse.)
4. L'élément de résolution	Moulay veut une gazelle vivante. (la poursuite commença)
5. La situation finale	La plus petite, faible , épuisée, s'assit sagement, regarda longuement ses ennemis et mourut.

Exercice 2. Page 22.

Le schéma actanciel du texte « Chasse à la gazelle ».

Les personnages principaux (héros sujets)	Ali et Moulay
L'objet de la quête	Ramener une gazelle vivante à Yaminata.
Le(s) adjuvant(s)	Le camion qui permet la poursuite à travers le désert
Le(s) opposant(s)	La rapidité des gazelles (80Km/h).

Lexique du métalangage.

Adjuvant (analyse du récit, Greimas) : figure abstraite recouvrant l'ensemble des personnages ou des concepts qui aident le sujet dans sa quête.

Actant (analyse du récit, Greimas) : figure abstraite qui assume l'une des actions ou fonctions dans la structure narrative. Un actant peut être constitué de plusieurs personnages.

Auxiliaire (analyse du récit, Greimas) : personnage qui aide le héros. Plusieurs auxiliaires peuvent assumer la fonction d'adjuvant dans l'analyse de Greimas.

Modèle actanciel (schéma du récit, Greimas) : schéma résumant les relations des actants dans la structure narrative .

Modèle fonctionnel (analyse du récit, Greimas) : schéma résumant les moments décisifs dans le récit.

Narration (analyse du récit) : histoire telle qu'elle est racontée et modelée par le narrateur

Objet (analyse du récit, Greimas) : objet poursuivi par la quête.

Opposant (analyse du récit, Greimas) : figure abstraite recouvrant l'ensembles des personnages ou des concepts qui font obstacle au sujet dans sa quête.

Récit linéaire (analyse du récit) : récit dans lequel aucun changement de situation ne survient

Structure narrative (analyse du récit, Greimas) : structure qui figure les relations unissant les personnages à travers leurs actions et constituant la narration.

Substitution : exercice qui consiste à remplacer un ou plusieurs éléments du modèle de départ par un ou plusieurs autres éléments situés dans le même axe paradigmatique.

Sujet (analyse du récit, Greimas) : figure abstraite représentant le personnage sur lequel on focalise le modèle actanciel. C'est le plus souvent le héros, mais ce peut être aussi un autre personnage.

Bibliographie

- ADAM (J.M.) . *Des typologies de textes à l'élaboration d'outils pour la formation des maîtres et pour la classe*. Etude de Linguistique Appliquée, n°83, 1991.
- ADAM (J.M.). *Les textes : types et prototypes*. Coll.fac.linguistique, Paris, Nathan Université, 1992.
- TAUVERON (C) , *Le personnage, Une cl pour la didactique du récit à l'école élémentaire*, Delachaux & Niestlé, 1995.
- PRIVAT (J.M.), VINSON (M.C.), *Contes, récits, nouvelles 6è-5è, La vie dont vous êtes le héros*, Magnard, 1992.
- JOLIBERT (J.) ,*Former des enfants lecteurs de textes : apprendre à questionner des textes – cycle 2-* , Paris, Hachette,1991.
- COHEN (I.) et MAUFREY (Y.),*Vers une nouvelle pédagogie de la lecture*, Paris, Colin-Bourrelier, 1990
- DOCUMENT RELATIF A LA FORMATION A DISTANCE DES M.E.F. 1^{er} envoi , Juillet 1999.
- TSOUNGUI (F.), *Clés pour le conte africain et créole*, Fleuve et Flamme, Conseil international de la langue française, 1986.
- PAULME (D), *Essai sur la morphologie des contes africains*, Paris , Gallimard, 1976.